

**III. Questions posées par les membres de la Chambre des représentants et réponses données par les ministres.**

**III. Vragen van de leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers en antwoorden van de ministers.**

**Vice-premier ministre et ministre de la Justice,  
chargé de la Régie des bâtiments, et ministre des  
Affaires européennes**

**Vice-eersteminister en minister van Justitie, belast  
met de Regie der Gebouwen, en minister van  
Europese Zaken**

**DO 2019202004655**

**Question n° 608 de monsieur le député Ben Segers du  
29 juillet 2020 (N.) au Vice-premier ministre et  
ministre de la Justice, chargé de la Régie des  
bâtiments, et ministre des Affaires européennes:**

**DO 2019202004655**

**Vraag nr. 608 van de heer volksvertegenwoordiger Ben  
Segers van 29 juli 2020 (N.) aan de vice-  
eersteminister en minister van Justitie, belast met  
de Regie der Gebouwen, en minister van  
Europese Zaken:**

*Les jeunes vietnamiens décédés dans l'Essex.*

Je vous ai posé des questions précédemment au sujet des jeunes vietnamiens disparus des structures d'accueil néerlandaises. Ils ont été suivis par la police néerlandaise jusqu'à Anderlecht où l'affaire aurait été transmise à la police bruxelloise. Le 23 octobre 2019, 39 Vietnamiens ont été retrouvés morts dans un camion frigorifique dans l'Essex, parmi lesquels les deux jeunes. Le parquet fédéral belge n'a été informé qu'après les faits survenus dans l'Essex.

Vous m'avez entre-temps donné cette réponse en commission de l'Intérieur: concernant l'incident du vendredi 11 octobre 2019 en soirée, le procureur général de Bruxelles m'a transmis les données suivantes: le vendredi 11 octobre 2019 en soirée, la police néerlandaise a effectué une observation d'un taxi qui transportait ces deux mineurs vietnamiens. Ils ont suivi ce véhicule depuis les Pays-Bas jusqu'à une adresse à Anderlecht. Ce n'est qu'une fois arrivés à cette adresse qu'un mandat a été demandé par les services de police néerlandais via la police belge pour cette observation transfrontalière. Au parquet de Bruxelles, la magistrate de garde a accordé ce mandat dans l'extrême urgence.

*Vietnamiense jongeren die omkwamen bij Essex.*

Eerder stelde ik u al vragen in verband met de Vietnamese jongeren die uit de Nederlandse opvang verdwenen waren. Zij werden gevolgd door de Nederlandse politie tot in Anderlecht, waar de zaak zou overgedragen zijn aan de Brusselse politie. Op 23 oktober 2019 werden 39 Vietnamezen dood aangetroffen in een koelwagen in Essex, waaronder de twee jongeren. Het Belgische federale parket werd pas na de feiten in Essex op de hoogte gebracht.

Ondertussen kreeg ik volgend antwoord van u in de commissie binnenlandse zaken: "Met betrekking tot het incident van vrijdagavond 11 oktober 2019 heeft de procureur-generaal van Brussel mij de volgende gegevens meegegeeld: "Op vrijdagavond 11 oktober 2019 voerde de Nederlandse politie een observatie uit van een taxi die twee Vietnamese minderjarigen vervoerde. Ze volgden dit voertuig vanuit Nederland tot een adres in Anderlecht. Pas toen de Nederlandse politiediensten zich reeds voor het adres in Anderlecht bevonden, werd via de Belgische politie een machtiging gevraagd voor deze grensoverschrijdende observatie. De parketmagistraat van wacht van het Brusselse parket machtigde deze grensoverschrijdende observatie bij hoogdringendheid.

Elle a pris contact avec le procureur (*officier van justitie*) néerlandais en charge du dossier. Ce dernier a demandé de ne pas mener d'enquête dans l'immédiat et a signalé qu'il reprendrait contact le lundi suivant pour donner plus d'informations et discuter d'une collaboration, ce qui n'a jamais été fait. Au parquet de Bruxelles, la magistrate de garde a évalué en concertation avec les services de police belges si l'information disponible permettait de prendre soi-même une initiative. Elle a estimé que ce n'était pas le cas étant donné que l'information partagée par les autorités néerlandaises au sujet de leur dossier lors de leur demande d'un mandat dans l'extrême urgence pour l'observation transfrontalière était encore insuffisante.

En outre, la famille vietnamienne domiciliée à Anderlecht à l'adresse où les deux mineurs vietnamiens étaient entrés n'était pas connue de la police et, par ailleurs, le taxi qui les avait transportés n'était pas connu pour le trafic d'êtres humains. La justice néerlandaise qui menait l'enquête a donc explicitement demandé de ne pas poursuivre l'enquête. La magistrate bruxelloise en question a décidé de donner suite à cette requête.

Plusieurs de mes questions antérieures sont restées sans réponse. D'autres éléments suscitent des questions supplémentaires.

1. Le service des Tutelles a-t-il été averti? Dans l'affirmative, par qui et quand? Quelle suite le service des Tutelles a-t-il donnée à cette affaire le cas échéant?

2. Le magistrat de référence pour la traite et le trafic des êtres humains a-t-il été averti? Dans l'affirmative, par qui et quand? Quelle suite a-t-elle été donnée le cas échéant à cette information?

3. Pourquoi le parquet fédéral n'a-t-il pas été immédiatement informé, au vu du caractère manifestement transfrontalier des faits (et de la nature de l'infraction)?

4. En ce qui concerne le transfert éventuel à la police judiciaire fédérale (PJF) à Bruxelles, un procès-verbal a-t-il été rédigé? Quelles informations s'y trouvaient-elles? Y était-il par exemple mentionné qu'il s'agissait de jeunes vietnamiens non accompagnés disparus des structures d'accueil néerlandaises et suivis jusqu'en Belgique par la police néerlandaise? Ce PV a-t-il été transmis au parquet bruxellois et quand l'a-t-il été?

5. Le parquet bruxellois a-t-il ensuite donné des instructions à la PJF sur la base de ce PV? Quelles instructions a-t-il données? Ces instructions étaient-elles conformes à la réglementation actuelle et en particulier au point 6.2 de la circulaire coopération multidisciplinaire en matière de traite et de trafic des êtres humains?

De parketmagistraat van wacht te Brussel nam contact op met de Nederlandse officier van justitie die het dossier behandelde. Deze laatste verzocht om voorlopig geen onderzoek te voeren en meldde dat hij de volgende maandag opnieuw contact zou opnemen om meer informatie te verschaffen en verdere samenwerking te bespreken, wat uiteindelijk niet gebeurde. De parketmagistraat van wacht te Brussel evalueerde in overleg met de Belgische politiediensten of de beschikbare informatie het mogelijk maakte om een eigen initiatief te nemen. Ze oordeelde dit niet mogelijk aangezien er door de Nederlandse autoriteiten, bij hun vraag om de grensoverschrijdende observatie bij hoogdringendheid te machtigen, nog te weinig informatie over hun dossier werd gedeeld.

Bovendien was het Vietnamese gezin, dat ingeschreven was op het adres in Anderlecht waar de twee Vietnamese minderjarigen binnengingen, niet gekend bij de politie en ook de taxi waarmee ze vervoerd werden, was niet gekend voor mensensmokkel. De Nederlandse justitie die het onderzoek voerde, verzocht dus uitdrukkelijk om geen verder onderzoek te voeren. De betrokken magistraat van Brussel besliste om aan dit verzoek gevolg te geven".

Een aantal door mij reeds gestelde vragen werden niet beantwoord. Andere elementen roepen bijkomende vragen op.

1. Werd de dienst voorgedij op de hoogte gebracht? Zo ja, door wie en wanneer? Welk gevolg heeft de dienst voorgedij hier desgevallend aan gegeven?

2. Werd de referentiemagistraat mensenhandel - mensensmokkel op de hoogte gebracht? Zo ja, door wie en wanneer? Welk gevolg werd hier desgevallend aan gegeven?

3. Waarom werd het federaal parket niet onmiddellijk geïnformeerd, gezien de duidelijke grensoverschrijdende feiten (en de aard van het misdrijf)?

4. Wat de al dan niet overdracht aan de Brusselse federale gerechtelijke politie (FGP) betreft, werd hierover een proces-verbaal opgesteld? Welke info bevatte dit pv? Stond er bijvoorbeeld in vermeld dat het ging om niet-begeleide Vietnamese jongeren die uit de Nederlandse opvang verdwenen waren en tot in België gevolgd waren door de Nederlandse politie? Werd dit pv overgemaakt aan het Brussels parket? Wanneer?

5. Werden op basis van deze pv vervolgens instructies gegeven door het Brussels parket aan FGP? Welke? Waren deze conform de bestaande regelgeving en punt 6.2 van de omzendbrief multidisciplinaire samenwerking mensenhandel-mensensmokkel in het bijzonder?

6. Nous avons lu aussi que le procureur néerlandais aurait demandé au parquet bruxellois de ne pas intervenir tout de suite et qu'il avait promis de reprendre contact après le weekend. Ce coup de fil n'a finalement jamais été donné. Lorsque le lundi l'appel promis n'a pas été donné, le parquet bruxellois a-t-il au moins lui-même pris l'initiative d'appeler ou de prendre contact avec ce procureur? Dans l'affirmative, à quel moment? Dans la négative, pourquoi pas? Quel a été le résultat de cet appel?

7. L'information selon laquelle les jeunes sont encore restés une dizaine de jours dans la cache bruxelloise, et qu'ils auraient donc séjourné à Anderlecht encore de longues journées après le lundi 14 octobre en question, est-elle exacte?

8. Quelle suite a-t-elle été donnée au dossier à partir du 14 octobre par le parquet bruxellois?

**Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments, et ministre des Affaires européennes du 28 août 2020, à la question n° 608 de monsieur le député Ben Segers du 29 juillet 2020 (N.):**

Les questions ont été soumises au procureur général de Bruxelles, qui a consulté, au sujet de cette affaire, le procureur du Roi de Bruxelles, son adjoint et le magistrat qui assurait le service de permanence le vendredi 11 octobre 2019. Le procureur général a également été en contact avec l'officier en chef du parquet national néerlandais.

Avant de répondre concrètement aux huit questions, il convient avant tout de transmettre les informations suivantes à l'honorable membre.

Le 17 juillet dernier le parquet de Bruxelles a déjà procédé à une rectification via un communiqué de presse, en y indiquant que le ministère public néerlandais n'avait pas demandé expressément au parquet de Bruxelles de ne pas réaliser de complément d'enquête. Il convient dès lors d'adapter en ce sens la réponse que le ministre de la Justice a fournie à l'honorable membre lors de la commission Justice du 14 juillet (voir plus loin).

Une instruction est en cours au niveau du parquet fédéral sur une organisation criminelle concernant laquelle il existe des indices qu'elle était impliquée dans le drame qui s'est produit dans l'Essex, en Grande-Bretagne, le 23 octobre 2019.

Par rapport aux différentes questions, le ministre de la Justice a reçu les réponses suivantes du procureur général, du procureur du Roi et du procureur fédéral.

6. We lazen eveneens dat de Nederlandse officier van justitie zou gevraagd hebben aan het Brussels parket om nog niet in te grijpen en dat beloofd werd om na het weekend terug te bellen. Dat telefoontje kwam er uiteindelijk niet. Heeft het Brussels parket, toen dat beloofde telefoontje er die maandag niet kwam, dan minstens zelf het initiatief genomen te bellen/contact op te nemen? Zo ja, wanneer? Indien niet: waarom niet? Wat was hiervan het resultaat?

7. Is de informatie correct dat de jongeren nog een tiental dagen in het Brusselse safehouse verbleven? Dat zij dus nog dagenlang na die bewuste maandag 14 oktober in Anderlecht verbleven?

8. Welke opvolging was er vanaf 14 oktober en verder nog nog door het Brussels parket?

**Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen, en minister van Europese Zaken van 28 augustus 2020, op de vraag nr. 608 van de heer volksvertegenwoordiger Ben Segers van 29 juli 2020 (N.):**

De vragen werden voorgelegd aan de procureur-generaal van Brussel die over deze zaak een bevraging heeft gedaan van de procureur des Konings van Brussel, zijn adjunct en de magistraat die op vrijdag 11 oktober 2019 de permanentiedienst verzekerde. De procureur-generaal heeft ook contact gehad met de hoofdofficier van het Nederlandse landelijk parket.

Alvorens de acht vragen concreet te beantwoorden, moet reeds de volgende informatie aan het geacht lid verstrekt worden.

Op 17 juli jongstleden deed het parket van Brussel reeds een rechtzetting via een persbericht waarbij het aangaf dat het Nederlandse openbaar ministerie niet uitdrukkelijk aan het Brusselse parket had verzocht om geen verder onderzoek te voeren. Het antwoord dat de minister van Justitie aan het geacht lid gaf tijdens de Commissie Justitie van 14 juli dient dan ook in die zin te worden gewijzigd (zie verder).

Er is bij het federaal parket een gerechtelijk onderzoek lopende omtrent een criminele organisatie waarvan aanwijzingen zijn dat deze betrokken is bij het drama dat gebeurde in het Britse Essex op 23 oktober 2019.

Omtrent de hiernavolgende vragen heeft de minister van Justitie de volgende antwoorden gekregen van de procureur-generaal, de procureur des Konings en de federale procureur .

1. Le service des Tutelles du SPF Justice n'a pas été informé.

2. Le magistrat de référence en matière de traite et de trafic des êtres humains n'a pas été informé personnellement. Le magistrat en service a prévenu le responsable de la section grand banditisme (à laquelle appartient le magistrat de référence) le lendemain de la garde. Il a alors été décidé de confier le dossier à la section coopération internationale. C'est en raison de cette appréciation du dossier que le parquet n'a pas ouvert de dossier pénal belge; le magistrat de référence n'a par conséquent pas été informé.

3. Le parquet fédéral n'a pas été informé immédiatement, dès lors qu'il a été décidé de ne pas ouvrir de dossier pénal belge.

4 et 5. Le dossier n'a pas été transféré à la police judiciaire fédérale de Bruxelles, étant donné qu'il avait été décidé de ne pas mener d'enquête pénale propre.

Sur la base des procès-verbaux et d'autres informations écrites et orales échangées, le magistrat du parquet de Bruxelles faisant fonction a estimé qu'en dépit d'une suspicion de trafic d'êtres humains à l'égard des deux intéressés, il n'y avait pas suffisamment d'éléments pour procéder à un complément d'enquête immédiat.

La demande d'observation transfrontalière des services de police néerlandais est parvenue au parquet de Bruxelles alors que ces services se trouvaient déjà devant l'adresse en question à Anderlecht. Cette demande a été introduite en temps utile, conformément à la réglementation et aux accords internationaux en vigueur. Le magistrat de parquet du parquet de Bruxelles a autorisé l'observation transfrontalière en extrême urgence. Il s'est avéré que les autorités néerlandaises avaient déployé une équipe d'observation le vendredi 11 octobre 2019 après la fuite d'un garçon vietnamien de 17 ans d'un centre d'accueil. L'observation a révélé qu'un deuxième jeune, dont il s'est avéré par la suite qu'il était majeur, avait rejoint le garçon de 17 ans. L'observation avait pour but de découvrir la destination de ces personnes ainsi que d'éventuels auteurs de trafic d'êtres humains. L'observation a ensuite montré que les deux intéressés étaient montés, sur le territoire néerlandais, dans un taxi immatriculé en Belgique. L'équipe d'observation néerlandaise a suivi le taxi lorsque celui-ci a franchi la frontière avec la Belgique, jusqu'à ce qu'il s'arrête devant une maison d'Anderlecht, dans laquelle les deux intéressés sont entrés.

1. De Dienst Voogdij van de FOD Justitie werd niet op de hoogte gebracht.

2. De referentiemagistraat mensenhandel - mensensmokkel werd niet persoonlijk op de hoogte gebracht. De magistraat met dienst heeft de verantwoordelijke van de afdeling groot banditisme (waartoe de referentiemagistraat behoort) de dag na de wacht verwittigd. Er werd toen beslist om het dossier aan de afdeling internationale samenwerking toe te bedelen. Het is deze beoordeling van het dossier die het parket ertoe geleid heeft geen Belgisch strafdossier te openen; bijgevolg werd de referentiemagistraat niet verwittigd.

3. Het federaal parket werd niet onmiddellijk geïnformeerd aangezien was beslist geen Belgisch strafdossier te openen.

4 en 5. Het dossier werd niet overgedragen aan de Brusselse federale gerechtelijke politie aangezien was beslist geen eigen strafonderzoek te voeren.

Op basis van processen-verbaal en andere uitgewisselde schriftelijke of mondelinge informatie, oordeelde de dienstdoende magistraat van het Brusselse parket dat - ofschoon er een vermoeden was van mensensmokkel ten aanzien van beide betrokkenen - er onvoldoende elementen waren voor onmiddellijk verder onderzoek.

De aanvraag tot een grensoverschrijdende observatie van de Nederlandse politiediensten bereikte het parket van Brussel toen deze Nederlandse politiediensten reeds voor het bewuste adres in Anderlecht stonden. Deze aanvraag gebeurde tijdig conform de vigerende internationale afspraken en regelgeving. De parketmagistraat van het Brusselse parket machtigde de grensoverschrijdende observatie bij hoogdringendheid. Het bleek dat de Nederlandse autoriteiten op vrijdag 11 oktober 2019 een observatieteam hadden ingezet naar aanleiding van het weglopen van een 17-jarige Vietnamese jongen uit de opvang. Uit de observatie kwam naar voor dat een tweede jongere, die later meerderjarig bleek te zijn, de 17-jarige vervoegde. Het doel van de observatie was zicht te krijgen op de bestemming van deze personen en op mogelijke daders van mensensmokkel. Uit verdere observatie bleek dat de twee betrokkenen op Nederlands grondgebied in een taxi stapten met Belgische nummerplaat. Het Nederlandse observatieteam volgde de taxi toen deze de grens met België overstak en totdat de taxi stopte aan een huis in Anderlecht waar de twee betrokkenen binnengingen.

Eu égard à ces constats et à la demande d'observation transfrontalière, il y avait en effet une suspicion de trafic d'êtres humains, concernant très probablement des personnes sans droit de séjour. Le magistrat en service du parquet de Bruxelles et le magistrat de parquet néerlandais compétent (officier de justice du parquet du Limbourg) se sont largement entretenus par téléphone sur la question de savoir s'il y avait suffisamment d'éléments nécessitant un complément d'enquête immédiat en extrême urgence. À l'issue de cette concertation, le magistrat belge en service a estimé que les éléments n'étaient pas suffisants pour mener un complément d'enquête immédiat et une intervention. Comme éléments qui ont contribué à cette décision, on peut mentionner le fait qu'aucun des cinq vietnamiens majeurs inscrits à cette adresse n'était connu dans la Banque de données nationale générale (BNG) pour avoir commis des faits, que cette adresse n'était pas connue comme adresse de trafic d'êtres humains et que le taxi lui non plus n'était jusqu'alors pas connu.

Sur la base de cette appréciation, aucune autre instruction n'a dès lors été donnée, conformément à la réglementation et à la circulaire existantes.

6. Contrairement à la citation que le ministre de la Justice a lue en commission Justice le 14 juillet, le procureur général indique que le ministère public néerlandais n'a pas demandé expressément au parquet de Bruxelles de ne pas poursuivre l'enquête et qu'une concertation a bel et bien eu lieu, avec un échange suffisant d'informations. Le parquet de Bruxelles pouvait donc effectivement intervenir, mais il a estimé que les éléments étaient insuffisants.

Après le week-end en question, plus aucun contact n'a été pris avec les autorités néerlandaises. En revanche, les informations relatives à l'adresse à Anderlecht ont été échangées au niveau de la police (en Belgique) dans les jours qui ont suivi pour être exploitées dans le cadre d'une instruction en Flandre occidentale. Cette instruction a été reprise par le parquet fédéral après les faits qui se sont produits dans l'Essex et est en cours.

7 et 8. Le parquet de Bruxelles ne dispose pas d'informations sur le moment où les jeunes ont quitté la maison d'Anderlecht. Plus aucune autre mesure d'enquête n'a été prise concernant le séjour de ces jeunes.

Gelet op deze vaststellingen en de aanvraag tot grensoverschrijdende observatie was er inderdaad een vermoeden van mensensmokkel en dat het hoogstwaarschijnlijk ging om personen zonder verblijfsrecht. Er is een uitvoerig telefonisch onderhoud geweest tussen de magistratuur met dienst van het parket van Brussel en de bevoegde Nederlandse parketmagistraat (officier van justitie van het parket van Limburg) over de vraag of er voldoende elementen voorhanden waren die onmiddellijk verder onderzoek bij hoogdringendheid noodzaakten. De Belgische magistratuur met dienst oordeelde na dit overleg dat er onvoldoende elementen waren voor onmiddellijk verder onderzoek en tussenkomst. Het feit dat geen van de vijf meerderjarige Vietnamese personen die op dat adres waren ingeschreven in de Algemene Nationale gegevensbank (ANG) gekend waren voor strafbare feiten, dit adres niet gekend was als mensensmokkeladres en dat ook de taxi daarvoor niet gekend was, waren elementen die bijdroegen tot de beslissing.

Op basis van deze beoordeling werden dan ook geen verdere instructies gegeven conform de bestaande regelgeving en de omzendbrief.

6. In tegenstelling tot het citaat dat de minister van Justitie voorlas in de Commissie Justitie van 14 juli laat de procureur-generaal weten dat het Nederlandse openbaar ministerie niet uitdrukkelijk aan het Brusselse parket had verzocht om geen verder onderzoek te voeren en is er wel degelijk een overleg geweest met voldoende informatie-uitwisseling. Het Brusselse parket mocht dus wel degelijk ingrijpen maar oordeelde dat er niet voldoende elementen waren.

Er is na het bewuste weekend geen contact meer genomen met de Nederlandse autoriteiten. Wel werd de informatie over het adres in Anderlecht tijdens de volgende dagen politieel uitgewisseld (in België) om uiteindelijk verder geëxploiteerd te worden in een gerechtelijk onderzoek in West-Vlaanderen. Dit onderzoek werd na de feiten in Essex door het federaal parket overgenomen en is thans lopende.

7 en 8. Het Brussels parket heeft geen informatie over het tijdstip van het weggaan van de jongeren uit het huis in Anderlecht. Er werden geen verdere onderzoeksmaatregelen meer genomen omtrent het verblijf van de jongeren.

Le ministre de la Justice souhaite en outre préciser à l'honorable membre qu'il existe déjà des directives claires qui ont été imposées par le Collège des procureurs généraux et qui doivent être suivies par les magistrats qui sont chargés d'enquêtes sur des disparitions de personnes (mineures) et/ou d'affaires de traite ou de trafic des êtres humains. Ainsi, il existe notamment un vade-mecum concernant les mineurs étrangers non accompagnés et la problématique de la traite et du trafic des êtres humains. Par ailleurs, les circulaires du Collège des procureurs généraux (COL 01/15 et COL 13/18) sont claires quant aux recherches et poursuites de ces infractions. Dans chaque parquet, un magistrat de référence est chargé de suivre et de coordonner de tels dossiers.

Le ministre de la Justice se concertera prochainement avec Child Focus sur la protection des mineurs étrangers non accompagnés, la collaboration multidisciplinaire, le développement de partenariats avec des organisations externes et la protection renforcée de la structure d'accueil. Le ministre de la Justice soutiendra également l'initiative de la ministre qui a l'Asile et la Migration dans ses attributions en vue d'organiser une nouvelle concertation avec les partenaires compétents, dont les acteurs de la Justice.

**Vice-premier ministre et ministre des Finances,  
chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, et  
ministre de la Coopération au développement**

**DO 2019202003331**

**Question n° 495 de madame la députée Katrin Jadin du 05 août 2020 (Fr.) au Vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale, et ministre de la Coopération au développement:**

*Travail associatif.*

La Cour constitutionnelle vient d'annuler une des mesures phares du gouvernement précédent: l'exonération fiscale de 500 euros par mois pour le travail associatif et l'économie collaborative. À partir du 1er janvier 2021, il ne sera donc plus possible de profiter de ce régime fiscal avantageux.

Une claque pour les nombreux volontaires mais surtout pour les clubs sportifs et associations qui comptent plus que jamais sur l'engagement de ces volontaires.

1. Quels points de la loi en question ont été jugés non-conformes par la Cour constitutionnelle?

Graag wil de minister van Justitie aan het geacht lid nog meegeven dat er nu reeds duidelijke richtlijnen bestaan die door het College van procureurs-generaal zijn opgelegd en die dienen te worden gevolgd door de magistraten die belast zijn met onderzoeken van verdwijningen van (minderjarige) personen en/of van mensensmokkel of -handel. Zo is er onder meer een vademecum over de niet-begeleide minderjarige vreemdelingen en de problematiek van de mensenhandel en -smokkel. Ook de omzendbrieven van het College van procureurs-generaal (COL 01/15 en COL 13/18) zijn duidelijk met betrekking tot de opsporing en de vervolging van deze misdrijven. In ieder parket is er een referentiemagistraat belast met de opvolging en de coördinatie van dergelijke dossiers.

De minister van Justitie heeft binnenkort een overleg met Child Focus omtrent de bescherming van niet-begeleide minderjarige vreemdelingen, de onderlinge multidisciplinaire samenwerking, het opbouwen van partnerschappen met externe organisaties en een nog meer beschermde opvangstructuur. De minister van Justitie zal ook het initiatief ondersteunen van de minister bevoegd voor Asiel en Migratie om nieuw overleg te houden met de bevoegde partners, waaronder de justitiële actoren.

**Vice-eersteminister en minister van Financiën,  
belast met Bestrijding van de fiscale fraude, en  
minister van Ontwikkelingszaken**

**DO 2019202003331**

**Vraag nr. 495 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Katrin Jadin van 05 augustus 2020 (Fr.) aan de vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude, en minister van Ontwikkelingszaken:**

*Verenigingswerk.*

Het Grondwettelijk Hof heeft onlangs een van de belangrijkste maatregelen van de vorige regering vernietigd: de fiscale vrijstelling van 500 euro per maand voor het verenigingswerk en de deeleconomie. Vanaf 1 januari 2021 is het dus niet langer mogelijk om dit fiscale gunstregime te genieten.

Dat is een kaakslag voor de vele vrijwilligers, maar vooral voor de sportclubs en de verenigingen die meer dan ooit op de inzet van die vrijwilligers rekenen.

1. Welke punten van de wet werden door het Grondwettelijk Hof niet-conform bevonden?